

Le Tannayroli



Novembre 99

No 3

LE BILLET DU SYNDIC

A l'approche de l'an 2000, il semble que tout doit être entrepris pour ne pas rater cette date fatidique. Je crois que rien ne va changer et la vie va continuer normalement. Alors pourquoi cette excitation ? Je pense que cette fin de siècle n'a pas été à la hauteur de nos espérances, et que pour beaucoup le passage à l'an 2000 va donner une nouvelle impulsion à tout ce qui ne va pas actuellement. Et pourtant, tous les projets qui ont une référence avec 2000 ont eu des difficultés

- Rail 2000
- Expo 2001
- Sion 2006

Pour notre commune, pas de grand nom pour les projets futurs, mais des réalités qu'il faudra décider démocratiquement.

- Urbanisation et vente du terrain dont nous sommes propriétaires. (environ 27 logements).
- Construction de deux courts de tennis couverts pour le club intercommunal Mies-Tannay.

- Etude et construction du port intercommunal Mies-Tannay.
 - Etude et construction d'une déchetterie intercommunale Mies-Tannay.
 - Participation à la régionalisation de notre district.
- Comme vous pouvez le constater, le travail ne manquera pas, et j'espère que tous ces projets trouveront une solution qui donne satisfaction à notre population.*

Je profite de ce billet pour vous inviter à participer à notre apéritif festif du 29 décembre 1999 dès 18h30 à la salle communale, invitation faite par la municipalité à nos habitants pour passer un dernier moment ensemble avant l'an 2000.

Je vous souhaite à tous de bonnes fêtes et une santé resplendissante pour la nouvelle année. !

Jean-Pierre BALMAT

Le centre de Jeunes de la Terre Sainte a ouvert ses portes



Donner aux jeunes des communes de Terre Sainte la possibilité de se distraire de façon à la fois amusante et intelligente, sans être obligés d'aller à Nyon ou Genève, c'est le but que s'étaient fixé quelques parents de la région. Le projet est devenu tout récemment réalité : ce centre de rencontres pour les adolescents des

écoles secondaires a ouvert ses portes à fin octobre dans les bâtiments provisoires de la route des Pralets.

A la demande d'un comité présidé par Mme Meryl Hobkirk-Melissen, la commune de Tannay a en effet mis ses locaux à disposition de la nouvelle association d'autant plus volontiers qu'elle projette, au quartier des Coulevres, la construction d'un centre de sports et de loisirs.

Les jeunes de la région, qui ont entre 11 et 18 ans, ont ainsi la

possibilité de pratiquer, à Tannay, le ping-pong, le billard, le baby-foot. Ils ont également sur place télévision et ordinateur et disposeront même d'un bateau pour pratiquer la voile. Le centre, géré en commun par un comité de parents et par un comité de jeunes, organise également des soirées disco à la salle communale dont les premières éditions ont remporté un plein succès. Au programme pour les prochaines semaines, des soirées vidéo suivies de discussions ainsi qu'une sortie à ski.

Afin de développer encore ses activités, le centre cherche des sponsors et souhaite aussi convaincre les communes de Terre Sainte de prendre en charge un poste à mi-temps d'animateur professionnel qui puisse assurer un encadrement de qualité. Il se propose également d'intéresser les écoles de la région afin qu'elles apportent elles aussi leur concours à la réalisation de certains de ses projets.

(Le centre est ouvert chaque mercredi de 14 à 18h. et chaque vendredi de 18h30 à 22h.)

N'oubliez pas !

La commune a le plaisir de convier tous les habitants de la commune de Tannay à l'apéritif du 29 décembre dès 18h30, à la salle communale, afin de passer ensemble un dernier moment avant l'an 2000



Tannay dans les temps anciens



Poursuivant son évocation du Tannay d'autrefois, Monsieur Henri Rapin, ancien syndic, nous compte cette fois-ci, quelques faits et gestes de la vie du village au 17^e siècle.

Mil six cent trente, on compte treize feux à Tannay,
Et la commune paie trente florins pour ses frais
A leurs saintes Excellences pour enfin obtenir
La liberté de lettres, garantes d'avenir.
Mil six cent quarante-neuf, Jean Vuillet, justicier
Fait construire une tour carrée mais sans acier
Dans sa propriété qu'on appelle "Maison haute"
Dénommée aujourd'hui "Le Château" sans sa faute.

Estienne Polland, le fils, exerce la profession
De maître chirurgien, et par ses relations,
Il donne à son village, jouissance et renom.
Et sieur François Polland, son père par le nom,
Se fait pendant la nuit lâchement attaqué,
C'était en février, il fut fort molesté
Par Monsieur Laforest qui venait de Coppet,
Pour le jeter à bas du pont du Piasset.
Gabriel Laforest fut expulsé à vie
De tout le territoire que forme la baronnie.

Mil six cent soixante-six, contestation surgit
Entre les communiens de Tannay réunis
Et Frédéric Dohna, le baron de Coppet,
Au sujet d'un terrain situé en Veytay.
La commune prétendait avoir sur ce terrain
Des droits qui remontaient à des temps très lointains.
Mais n'ayant pu fournir les titres affectés,
La commune dut payer grosse indemnité.
Afin de recourir contre ce jugement,
Les hommes de Tannay formèrent un régiment
Pour marcher contre Berne. Mais à Nyon le bailli
Sut les dissuader et leur promit aussi
De prendre leurs affaires en main. De ce procès
Restent encore sept copies aux archives de Tannay.



*L'auberge de Tannay dans les années 50
(photo aimablement prêtée par Mme Christa Flamm)*

Gros plan : **Le Lion d'Or**

Au centre du village, l'auberge du Lion d'or est aujourd'hui tenue par Monsieur Ludwig Schechinger. Originaire de la région de Munich, ce restaurateur a tout d'abord suivi un apprentissage de boulanger-pâtissier-cuisinier, d'une durée de cinq ans. Après un premier poste à l'hôtel du Mont Grandvaux, Ludwig Schechinger se retrouve à Paris où il complète ses connaissances de la cuisine française, au célèbre « Ritz ». De retour en Suisse, il travaille durant huit ans comme chef de cuisine à Pully.

En 1969, il passe sa maîtrise fédérale à Lucerne. Ce qui lui permet d'accéder à l'école professionnelle ainsi qu'au rang de chef cuisinier d'élite et donc aux restaurants possédant cinq étoiles. C'est le titre le plus élevé en Suisse que seuls six cents cuisiniers possèdent. En 1971, il suit encore les cours de cafetier à Lausanne afin d'obtenir la patente lui permettant ainsi de gérer son propre hôtel – restaurant "Le Central" à Prilly durant 21 ans. En 1973, il épouse Anne-Lise Zoss. De ce mariage sont nées deux filles.



Le premier novembre 1996, Madame et Monsieur Schechinger-Zoss ont repris l'auberge située sur la place du village de Tannay. L'auberge est divisée en quatre parties : le café, le restaurant, l'auberge et la salle communale. Cette dernière peut être louée à la commune, mais vous pouvez confier à l'auberge, l'organisation complète (de la restauration à la mise en place de la salle en passant par la décoration) de vos fêtes de familles (anniversaires, baptêmes, mariages ainsi que toutes autres manifestations). La carte est mise à jour selon la saison,

environ trois à quatre fois par année, au gré de l'inspiration, de la fantaisie et des vœux gastronomiques de ses clients. En plus des restaurateurs, l'auberge emploie cinq personnes. En cuisine, dans la salle et à l'hôtel. A signaler qu'une fidèle employée de la famille Schechinger s'occupe depuis 24 ans des chambres, de la blanchisserie et du buffet. L'hôtel qui est ouvert sept jours sur sept comprend six chambres. Sa clientèle est composée d'anciens clients, souvent des amis et des touristes de passage qui apprécient la tranquillité du village.

Les 25 ans de l'Amicale des pompiers Un anniversaire ensoleillé et festif

Les frimas de l'automne n'ont pas encore effacé dans les mémoires le beau succès que fut cette année la fête du village. Traditionnellement organisés par l'Amicale des pompiers, ces trois jours de liesse populaire ont connu une belle affluence puisque près de sept à huit cents personnes s'y sont retrouvées chaque soir autour des tables installées aux alentours de la place de l'auberge. De nombreux habitants de Tannay s'y sont mêlés à ceux d'autres communes venus en voisins partager ces moments d'amitié.

Cette année, la fête avait une couleur particulière puisqu'on y célébrait les 25 ans de l'Amicale. Fondée à l'époque par deux jeunes du village, William Mühlemann et Pierre-Henri Gilliéron, cette société est devenue au fil du temps une véritable institution. Elle réunit aujourd'hui d'anciens pompiers qui souhaitent que perdure l'esprit de camaraderie qui les animait alors. Soucieuse de resserrer les liens sociaux au sein de la commune, l'Amicale organise depuis ses débuts de nombreuses animations villageoises.

Son premier bal, elle l'a ainsi préparé en 1974 déjà. En plus de la fête d'été, elle met chaque année sur pied la fête du père Noël ainsi que la célébration de l'Indépendance vaudoise, le 24 janvier. Tous les deux ans, elle offre un repas aux villageois et organise un concert de jazz ainsi que la fête nationale.

L'actuel président, Maurus Wüst, se réjouit, bien sûr, de la belle réussite de la fête de cet été, mais s'inquiète aussi d'un nécessaire renouvellement au sein de la société. L'âge moyen des membres s'élève lentement mais sûrement et les jeunes ne semblent pas très nombreux à vouloir reprendre le flambeau. Il est ainsi question d'ouvrir les rangs de l'Amicale à des villageois qui n'auraient pas fait partie du corps des pompiers. Et même, pourquoi pas, à des femmes. Ce qui serait une véritable révolution... bien qu'elles ne soient pas, aujourd'hui déjà, totalement absentes : celles qu'on appelle les "dames-fleurs" s'occupent en effet, et avec talent, de la décoration des lieux de fête. L'assemblée générale qui doit se tenir ces jours-ci devrait en débattre. L'important étant, pour le président Maurus Wüst de conserver l'esprit de joie et d'amitié qui caractérise la société et qui en fait, au village, un élément essentiel de la vie communautaire.



Les deux fondateurs, William Mühlemann et Pierre-Henri Gilliéron, à l'époque



Réunis cette année pour les 25 ans de la société, (de gauche à droite) Hermann Tschopp, Angela Tschopp, William Mühlemann, Marguerite Gilliéron, le président Maurus Wüst et Jean-Bernard Sacchetto

Musique médiévale à Tannay

Le dernier dimanche d'octobre, Tannay accueillait au château, un ensemble de quatre musiciens qui firent durant deux heures, le bonheur d'un public très intéressé. Invité par la Commission culturelle qui organisait ainsi son deuxième concert classique, le groupe Xeremia qui s'est produit déjà dans le monde entier a présenté un programme varié, allant des musiques médiévales religieuses d'Orient et d'Occident aux chants profanes des trouvères et troubadours. Cet ensemble joue sur un grand nombre d'instruments anciens reconstitués et le public présent ce soir-là a pu ainsi découvrir avec plaisir et curiosité la variété de leurs belles sonorités.

Prochain concert, à l'agenda de la Commission, toujours au château, celui que donnera le guitariste Laurent Boutros, avec au programme un superbe florilège de morceaux classiques et populaires. Et ce sera en avril.



